

Une anatomie de l'errance numérique ou vers une vision renouvelée des usages du web

Dans la tendance actuelle de vouloir comprendre la notion de l'identité par le numérique (à comprendre comme l'identité résultant de l'interaction d'un usager et d'un environnement ou milieu numérique), une des voies couramment explorée consiste à analyser les traces ou empreintes laissées volontairement ou involontairement dans le milieu numérique. Dans l'approche qui est la nôtre, qui abandonne ainsi la logique standard basée sur la fouille des données, nous apportons une réponse nouvelle basée sur la mise en correspondance des modèles philosophiques et des modèles mathématiques autour d'un concept central, l'errance. Ainsi, allant de Parménide à Derrida avec qui nous pouvons décrire « les traces comme signifiants, résultats des interactions avec de multiples dispositifs techniques qui deviennent l'espace de manifestation d'une différence », en passant par Ricoeur et Simondon qui rappelle par exemple, que « l'identité de l'être vivant est faite de sa temporalité, le chemin étant à la fois monde et sujet », nous pouvons alors rendre centrale, la notion d'errance, tel Ulysse dans son errance vers Ithaque ; l'errance en tant que construction ontologique devenant le modèle de cette marche non tout à fait aléatoire mais non plus déterministe qui nous pouvons alors rapprocher de nos modalités d'usage des environnements numériques. L'errance devient ainsi le concept que nous traduisons en modèles mathématiques tels que les Monte Carlo Markov Chain, qui permettent alors de prendre en compte la dualité aléatoire et déterministe, dans la construction de trajectoires d'errances au sein des espaces web que nous utilisons tous les jours. Ces travaux font également appel aux théories des estimateurs qui nous permettent de transformer un usager web en un « mobile » se déplaçant dans une représentation vectorielle du « cyberspace ». Nous modélisons ainsi ce voyage/trajectoire de l'usager, voyage en tant que représentation de son être en numérique.

Dans cette communication, nous montrerons comment et en quoi l'interdisciplinarité que nous avons choisie nous a permis d'explorer des voies nouvelles et prometteuses pour la modélisation de l'identité par le numérique en vue par exemple de mieux configurer les espaces numériques d'apprentissage.

Biographie (snowakowski.eduportfolio.org)

Samuel NOWAKOWSKI est Maître de conférences HDR à l'université de Lorraine. Il est chercheur au LORIA (Laboratoire lorrain d'informatique et ses applications – UMR 7503) et plus particulièrement dans l'équipe KIWI (Knowledge Information and Web Intelligence). Il est également chercheur au sein de la MSH Lorraine (USR 3261) ce qui lui permet de développer les aspects interdisciplinaires de ses recherches qui sont principalement centrées sur la modélisation des usages du web, l'identité par le numérique et les mises en œuvre dans des projets transversaux en eEducation.

